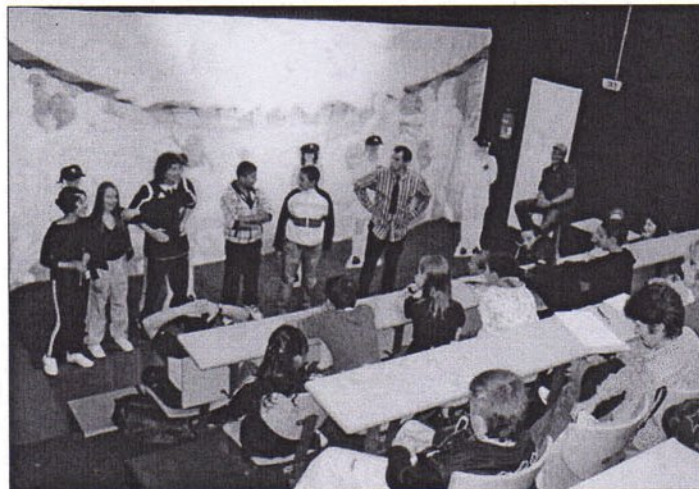


INITIATIVE / Le collège Miramaris combat les incivilités

Les jeunes sportifs en ont pris de la graine



► Une soixantaine de jeunes collégiens ont assisté à la saynète des comédiens, venus leur parler des problèmes causés par la banalisation de la violence, y compris verbale. / PHOTO G.C.

Par Gilles Carissimi
miramas@laprovence-presse.fr

"Mieux appréhender la notion de supporter et éviter toute forme de déviance liée au monde du sport et du spectacle : racisme, homophobie ou hooliganisme... Il faut mettre en avant les notions de respect et de fair-play", motive la nouvelle principale adjointe du collège Miramaris, Rania Moussaoui, ravie d'accueillir l'opération "Graine de supporters".

Mise en scène

Pour tendre vers cet objectif, l'établissement vient d'accueillir dans son auditorium la troupe de théâtre socio-éducative "Le Trimaran", qui a sensibilisé les élèves de trois classes de 6e aux dangers d'une violence banalisée dans les enceintes sportives. La place des médias et leur influence, la normalisation du vocabulaire guerrier, le machisme systématique... Tous les aspects de la violence ordinaire ont été évoqués. Une saynète d'une vingtaine de minutes a été jouée par trois comé-

diens. "Audace, c'est peut-être ce qu'il me manque le plus aujourd'hui pour porter un regard sur mon propre comportement" entonne Jean-Philippe Delpech, ancien capitaine des l'AS Saint-Étienne et du Toulouse FC reconverti à la scène. "La foule vous entraîne à adopter des comportements qui n'ont aucun sens" leur explique-t-il. Oh pieds carrés, tu centres derrière le but, va te faire opérer! Oh l'arbitre, tu veux un masque ou quoi? " illustre-t-il, devant les enfants, coincés entre rire et prise de conscience.

À leur tour, les jeunes collégiens grimpent sur scène. Les volontaires tirent au sort

un thème qu'ils devront interpréter devant leurs camarades: "J'assiste à un match de football féminin". La mise en situation se révélera probante quand les filles et les garçons opposeront leurs arguments. "La place des filles, c'est dans la cuisine pendant que les hommes gagnent de l'argent. Les filles, elles savent pas courir", lance l'apprenti comédien, visiblement fier de son invective. "C'est toi qui a du mal à courir avec ton ventre" rétroquera son alter-ego féminin quelque peu décontenancée par l'agressivité déployée de son camarade. Au-delà des ricanements, la leçon semble infuser les jeunes cerveaux. ■

À SUIVRE

Du 20 au 24 octobre, le collège Miramaris se mettra au diapason de l'Europe, comme tous les établissements, afin de faire honneur à la présidence française de l'Union. Les élèves vont décorer les halls et le réfectoire avec des dessins, textes et cartes. Les hymnes nationaux seront joués par les élèves tandis que les drapeaux seront dessinés et affichés, avec l'aide de leurs professeurs. Les élèves de 4^e préparent une comédie musicale... en anglais !